

VOUS NE POUVEZ À LA FOIS SERVIR DIEU ET LA RICHESSE - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM
Luc 16, 1-13

Il disait aussi aux disciples : « Il était un homme riche qui avait un gérant. Et celui-ci est accusé auprès de lui de disperser ses biens. Il l'appelle et lui dit : "Qu'est-ce que j'entends dire sur toi ? Rends le compte de ta gérance, car tu ne peux plus être gérant !" Le gérant se dit en lui-même : "Que faire, puisque mon seigneur m'ôte la gérance ? Piocher ? Je n'ai pas de force. Quémander ? J'ai honte... Je sais que faire, pour que, quand je serai écarté de la gérance, ils m'accueillent dans leurs logis." Et il appelle à lui un chacun des débiteurs de son seigneur. Il dit au premier : "Combien dois-tu à mon seigneur ?" Il dit : "Cent barriques d'huile." Il lui dit : "Prends ta lettre : assois-toi, vite, écris cinquante !" Ensuite à un autre il dit : "Et toi, combien dois-tu ?" Il dit : "Cent sacs de blé." Il lui dit : "Prends ta lettre, et écris quatre-vingts !" Et le seigneur approuve le gérant d'injustice d'avoir fait de manière avisée... — c'est que les fils de cette ère sont plus avisés que les fils de la lumière envers la race de leurs pareils ! Et moi je vous dis : Faites-vous des amis par le mammon d'injustice, pour que, quand il s'éclipsera, ils vous accueillent dans les tentes éternelles. Le fidèle pour si peu, pour beaucoup aussi est fidèle ! L'injuste pour si peu, pour beaucoup aussi est injuste ! Si donc pour l'injuste mammon, vous n'êtes pas fidèles, le bien véritable, qui vous le confiera ? Si pour ce qui est extérieur, vous n'êtes pas fidèles, ce qui est vôtre, qui vous le donnera ? Nul domestique ne peut servir deux seigneurs. Car, ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il tiendra à l'un et méprisera l'autre : vous ne pouvez servir Dieu et mammon ! » (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

L'argent pour Jésus est un instrument pour son propre bien-être et celui des autres, et donc ce n'est qu'un instrument pour les autres, seulement un instrument. Quand il cesse d'être un instrument il devient une idole qui sacrifie la personne. Lisons cette parole déconcertante, imprévisible que nous trouvons seulement dans l'évangile de Luc aux premiers versets du chapitre 16. Pourquoi cette parole est-elle déconcertante ? Parce qu'elle met en exemple une personne malhonnête. Voilà ce qui est pour le moins étrange.

L'évangéliste écrit « *Il disait à ses disciples..* » il s'agit donc d'un enseignement de Jésus pour sa communauté. « *Il était un homme riche qui avait un gérant. Et celui-ci est accusé auprès de lui de disperser ses biens.* » Bah ! depuis que le monde est monde on sais que l'administrateur pense à ses propres affaires. Depuis toujours, nombreux sont les intendants et médiateurs qui ont favorisé leurs propres intérêts plutôt que ceux de leur patron et cela au détriment des travailleurs. Eh bien cet homme riche s'en rend compte.

« *Il l'appelle et lui dit : "Qu'est-ce que j'entends dire sur toi ? Rends le compte de ta gérance, car tu ne peux plus être gérant !* » Le patron lui demande de rendre des comptes, " allez fait moi voir les comptes.." Alors le gérant, que fait-il ? « *Le gérant se dit en lui-même : "Que faire, puisque mon seigneur m'ôte la gérance ? Piocher ? Je n'ai pas de force. Quémander ? J'ai honte..* » Cette dernière est une impossibilité morale. Mais voici l'astuce, la ruse que Jésus va louer « *Je sais que faire, pour que, quand je serai écarté de la gérance, ils m'accueillent dans leurs logis* » Il est donc certain d'être renvoyé. Il va donc se faire ami des débiteurs du patron.

« *Il appelle à lui un chacun des débiteurs de son seigneur. Il dit au premier : "Combien dois-tu à mon seigneur ? Il dit : "Cent barriques d'huile* » C'est un chiffre énorme, l'équivalent de mille deniers, sachant qu'un denier était le salaire d'une journée de travail, on peut dire qu'il s'agissait des fruits de 146 oliviers. « *Il lui dit : "Prends ta lettre : assois-toi, vite, écris cinquante !* » C'est à dire qu'il réduit de moitié sa dette. Ce que fait le gérant n'est pas claire, les spécialistes ne sont pas encore unanimes. Que fait-il ? Il renonce à sa commission, ce qui est probable, ou bien il s'agit simplement d'une fraude ? Ce n'est pas évident. En tous les cas il diminue de moitié la dette.

« *Ensuite à un autre il dit : "Et toi, combien dois-tu ?" Il dit : "Cent sacs de blé.* » Et ici il s'agit d'un montant encore plus grand car cent mesures de blé représentait à l'époque 2 500 deniers

c'est à dire plus ou moins 275 quintaux de blé « *Il lui dit : "Prends ta lettre, et écris quatre-vingts !* » Ici la réduction de la dette est moindre.

Eh bien aussi étrange que cela puisse paraître, « *Le seigneur approuve le gérant d'injustice d'avoir fait de manière avisée.* » Et voilà la morale de Jésus. « *C'est que les fils de cette ère sont plus avisés que les fils de la lumière envers la race de leurs pareils !* » C'est à dire les gens qui agissent par intérêt et qui inventent toujours de nouvelles astuces pour gagner toujours plus. « *Et moi je vous dis : Faites-vous des amis par le mamon d'injustice,* »

Les rabbins, au temps de Jésus, faisaient la distinction entre richesse honnête et richesse malhonnête. Mais pour Jésus la richesse est toujours malhonnête. Si tu es riche c'est parce que tu es malhonnête. Si tu es malhonnête tu n'es pas généreux, si tu étais généreux tu ne serais pas riche. « *Et moi je vous dis : Faites-vous des amis par le mamon d'injustice, pour que, quand il s'éclipsera, ils vous accueillent dans les tentes éternelles.* » C'est à dire employez votre argent en faveur des autres pour que ceux-ci vous accueillent quand vous serez dans le besoin.

Et Jésus continue « *Le fidèle pour si peu, pour beaucoup aussi est fidèle ! L'injuste pour si peu, pour beaucoup aussi est injuste !* » Le thème de la malhonnêteté revient « *Si donc pour l'injuste mamon, vous n'êtes pas fidèles,* » Jésus insiste, la richesse est toujours malhonnête, tu es riche parce que ton père l'était et si ce n'est pas ton père qui a été malhonnête c'est ton grand père ou ton arrière grand père. À la base, pour Jésus la richesse est toujours malhonnête et donc « *le bien véritable, qui vous le confiera ?* »..qui vous confiera le bien véritable ? « *Pour ce qui est extérieur, vous n'êtes pas fidèles, ce qui est vôtre, qui vous le donnera ? Nul domestique ne peut servir deux seigneurs. Car, ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il tiendra à l'un et méprisera l'autre : vous ne pouvez servir Dieu et mamon !* »

L'araméen "mamon" signifie la convenance. Donc Jésus est clair, ou bien la propre convenance, le propre intérêt, ou Dieu. On ne peut pas mettre ensemble les deux choses.

Eh bien l'évangéliste, tout de suite après ce discours, écrit « *Ils entendent tout cela, les pharisiens qui sont amoureux de l'argent, et ils se moquent de lui.* » Ce ne sont pas les publicains et les pécheurs qui tournent Jésus en dérision mais justement les pharisiens, ces personnes pieuses et dévotes qui ne faisaient pas de différence entre le chant d'un psaume et le règlement de leur compte.